

---

# Présentation

par

Éric Couto, T.S., Ph.D.(c), Université Laval

Tous issus d'une famille, cette dernière est la source de notre histoire. Bien sûr, nous pouvons penser aux blessures ou aux manques qu'éprouvent les enfants issus de familles dysfonctionnelles ou défavorisées et des traces laissées par ce vécu une fois parvenus à l'âge adulte. Cependant, la famille est aussi un des principaux lieux de solidarité pour les individus. Par différents mécanismes, nous y apprenons à faire confiance, ou non, sommes exposés à différentes valeurs, certaines répudiées à l'adolescence, mais très intégrées à cette identité qui est la nôtre. En ce sens, nous portons tous et toutes les marques de notre famille.

Lorsqu'à titre de comité éditorial de la revue *Intervention*, nous avons rédigé l'appel à contributions à l'origine du présent numéro, notre désir était non seulement de proposer un sujet qui rejoigne un grand nombre de travailleurs sociaux et de thérapeutes conjugaux et familiaux, mais surtout de mettre en lumière la diversité des interventions possibles auprès des familles. Dans une liste non exhaustive, nous avons, entre autres, recensé des éléments liés aux transformations des modèles familiaux, aux rôles des pères et des mères ainsi qu'aux difficultés éprouvées par les proches aidants. Nous avons aussi énoncé différentes problématiques sociales appelant, de près ou de loin, à des interventions auprès des familles : pauvreté, enjeux entourant l'éducation à l'enfance et la périnatalité, développement des compétences parentales, violence conjugale et familiale, protection de la jeunesse, recompositions familiales à la suite d'une rupture d'union, etc.

Après évaluation des propositions reçues, la portion thématique comporte cinq articles qui abordent autant de réalités différentes de l'intervention familiale. D'abord, les deux premiers articles s'intéressent à deux réalités familiales particulières. D'une part, avec « Accompagner les familles en contexte de pauvreté et de négligence : quelques repères et défis », Amnon Jacob Suissa propose un texte où le lecteur pourra apprécier en quoi ces deux variables peuvent créer une réalité qui exige doigté et nuances en intervention. D'autre part, « Les familles autochtones : des réalités sociohistoriques et contemporaines aux pratiques éducatives singulières » de Christiane Guay fournira des informations précieuses à quiconque est soucieux de travailler selon une approche interculturelle avec les familles des premières nations. Dans les deux cas, les lecteurs pourront certainement réfléchir à la façon dont le contexte sociohistorique et matériel des personnes influence la réalité des familles; mais surtout sur la nécessité de demeurer vigilant face à certains jugements de valeur dans un contexte d'intervention auprès de ces familles.

Par la suite, bien que les troisième et quatrième articles ne traitent pas de réalités exclusivement liées au contexte de fin de vie, leurs sujets sont indissociables de ce contexte. D'abord, avec « M'aides-tu pareil ? Proche aidance, diversité sexuelle et enjeux de reconnaissance », Patrick Lavigne et Josée Grenier mettent en lumière, à partir d'une étude de cas, certaines difficultés que peuvent rencontrer les personnes homosexuelles lorsqu'elles agissent comme principal proche aidant de leur conjoint(e) âgé(e). Puis, avec « Ghosts Internalized : The role of attachment in Spousal Bereavement », Deborah Salmon propose une lecture originale des enjeux du deuil conjugal par le prisme de l'attachement que nouent deux conjoints au fil de leur relation.

En ce qui concerne le cinquième et dernier article thématique « Le travail du générationnel : transmission à travers et entre les générations », Catherine Bélanger Sabourin vous propose de jeter un regard au sein même des familles en ayant recours aux notions de l'auteur Alberto Eiguer dans son ouvrage *Le Générationnel*. Principalement basée sur une approche psychanalytique, cette contribution

suggère des pistes afin de mieux comprendre les mécanismes d'influence entre les générations au sein d'une même famille.

Le présent numéro comporte également un article, qui bien que hors thématique, n'est pas non plus éloigné des réalités familiales. En effet, avec « Bien dans mes baskets : analyse d'un programme d'intervention psychosociale par le sport », Audrey Gonin, Martin Dusseault et Jacques Hébert vous proposent une incursion au cœur d'une école secondaire où des intervenants ont élaboré un programme d'intervention et d'implication dans la communauté par le sport auprès des jeunes à risque de décrochage. Ainsi, en utilisant la pratique du basketball et l'appartenance à un programme, plusieurs leviers apparaissent afin d'outiller ces jeunes souvent issus de familles fragilisées.

Pour conclure, le comité éditorial vous propose trois pistes de lecture portant sur les ouvrages suivant : *La relation d'aide au cœur de l'intervention* de Carole Ouellet ; *Le soutien aux familles d'enfants gravement malades : regards sur des pratiques novatrices*, ouvrage sous la direction de Manon Champagne, Suzanne Mongeau et Lyse Lussier et, *Social work : The rise and Fall of a Profession?* de Steve Rogowsky. Nous espérons que le travail de nos recenseur(e)s saura susciter votre intérêt pour ces écrits qui abordent différents aspects de nos professions.

Sur ce, au nom du comité éditorial, je vous souhaite une fructueuse lecture.



**Éric Couto, M.S.S., T.S.**  
*Président du comité éditorial*